

Institut du Genre
Congrès international des « Etudes de genre en France »
Ecole normale supérieure de Lyon
3 au 5 septembre 2014

Jane Elisabeth Wilhelm

Chercheur associé à l'équipe de recherche Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde
Anglophone (PRISMES), Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle
janewilhelm@bluewin.ch

Titre : *Genre et traduction*

RÉSUMÉ

Le concept et la catégorie de « genre » ont fait leur apparition dans le champ de la traductologie à la fin des années 1980. Depuis lors, de nombreux livres et articles ont été publiés à travers le monde sur la question du genre en traduction, mais le sujet est loin d'être épuisé. La rencontre de la traductologie et de la pensée féministe s'est révélée particulièrement fructueuse en ouvrant de nouvelles perspectives théoriques et pratiques en traduction, en particulier en rapport avec l'éthique et les questions relatives au respect des différences culturelles. Plus fondamentalement, la traduction relève d'un questionnement d'ordre éthique lié à la reconnaissance de l'altérité et traite également de la question de l'autorité. Il s'agit ici de l'autorité dans ses rapports entre le texte original et sa traduction, le texte-source ayant été connoté en termes de masculin et de tout-puissant, alors que le texte traduit a longtemps été synonyme de subordonné et de féminin. Cette symbolique marquée du sceau du masculin et du féminin, illustrée notamment par les « belles infidèles » et toute l'isotopie métaphorique de la sexualité en traduction, a été remise en cause par les traductrices féministes au profit d'une dynamique de « l'entre-deux » afin de recréer l'espace de la traduction comme un lieu n'appartenant ni à un sexe ni à l'autre. En tant que pratiques d'écriture, les traductions illustrent les tensions qui se jouent au sein des représentations culturelles et ce processus de *médiation* ne se situe pas en dehors des idéologies, car ces dernières travaillent les textes traduits, tout comme les originaux, de l'intérieur. Aussi les théoriciennes de la traduction féministes se sont-elles davantage intéressées au processus de lectures, de relectures et d'écriture, ainsi qu'aux questions idéologiques ou culturelles qui les sous-tendent, qu'au produit final, à la fidélité ou à l'équivalence en traduction. Ces « rebelles » contemporaines seraient alors infidèles, non pas à l'œuvre d'origine, comme ce fut le cas au XVII^e siècle, à l'époque des « belles infidèles », mais à la loi du langage patriarcal et à ses interdits. En mettant au jour des enjeux de pouvoir, la recherche en traduction peut apporter de nouveaux éléments dans les débats autour de la question du rapport des femmes au pouvoir et celle de la violence théorique et symbolique de la tradition patriarcale.

Notice biographique

Jane Elisabeth Wilhelm, après avoir été *Marie Curie Fellow* à l'Université Sorbonne nouvelle – Paris 3, est actuellement rattachée, à titre de chercheur associé, à l'équipe de recherche Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone (PRISMES). Ses recherches portent sur le genre en traduction, l'histoire et les théories de la traduction, l'auto-traduction (en particulier chez Nancy Huston), ainsi que sur l'herméneutique et l'épistémologie dans ses rapports avec la traduction.

Publications récentes

WILHELM, Jane (à paraître). « Lectures, écriture et traduction féministes ». *TTR*, revue de l'Association canadienne de traductologie.

WILHELM, Jane (2012). « Jean-René Ladmiral - une anthropologie interdisciplinaire de la traduction ». Entretien avec Jane Elisabeth Wilhelm. *META* 57, 3, pp. 546-563.

WILHELM, Jane (2010). « The Paradigm of Translation » in *Globalization and Aspects of Translation*. Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, pp. 78-87.

WILHELM, Jane (2009). « Ecrire entre les langues : traduction et genre chez Nancy Huston ». *Palimpsestes* no 22 intitulé « Traduire le genre : femmes en traduction », revue du Centre de recherche en traduction et communication transculturelle anglais-français/français-anglais (TRACT). Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2009, pp. 205-223.